

Enseignement au cabinet médical: quelles compétences, quelle formation, quelles conditions?

Rencontres de Gruyères, 16 mai 2002

Les participants, déjà tous engagés à divers titres dans l'enseignement, souhaitent faire reconnaître la nécessité d'un enseignement spécifique à la médecine générale au niveau pré-gradué et post-gradué, en collaboration avec les facultés et les hôpitaux et désirent se former à la pédagogie médicale dans le but d'enseigner efficacement dans le milieu particulier du cabinet médical;

Die Teilnehmer dieses Workshops, alle in verschiedenster Weise in der Ausbildung aktiv, weisen auf die Notwendigkeit einer spezifischen Ausbildung in Allgemeinmedizin hin – vor und nach dem Staatsexamen, in Zusammenarbeit mit den Fakultäten und den Spitälern. Sie wollen sich in medizinischer Pädagogik weiterbilden, mit dem Ziel, im besonderen Milieu einer Arztpraxis Wissen wirksam vermitteln zu können.

Daniel Widmer
(texte revu par le Dr Lefebvre
et le Dr Brinkley)

Les participants à l'atelier animé par les docteurs D. Lefebvre et B. Brinkley sont tous des généralistes engagés dans l'enseignement aux étudiants, soit à Lausanne, soit à Genève, soit à Fribourg, à des titres divers: enseignement au cabinet ou cours (médecine générale ou médecine psychosociale).

Le fil d'Ariane

Les généralistes du groupe veulent transmettre aux étudiants quelques valeurs centrales, constitutives de la médecine générale. Ces valeurs rejoignent-elles les objectifs de formation tels qu'ils sont définis dans le «Swiss Catalogue of Learning Objectives for Undergraduate Medical Training» [1]?

Dans le labyrinthe de ces objectifs définis pour l'enseignement, y a-t-il un fil d'Ariane que le généraliste pourrait dérouler?

Deux pensées?

Les enseignants enseignent, les praticiens pratiquent. Souvent, les enseignants pensent différemment que ceux qui pratiquent. Il s'agit alors de trouver un langage commun. S'intégrer purement et simplement au monde universitaire, n'est-ce pas courir le risque de perdre de vue la diversité de nos pratiques et de nous acheminer vers une uniformisation?

Le processus de l'enseignement

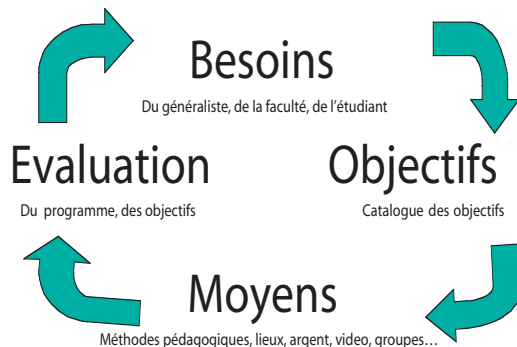
Les animateurs nous rappellent que l'enseignement est un processus cyclique qui part de la définition de *besoins* (ceux de l'étudiant, ceux de la Faculté et ceux du praticien). Des *objectifs* sont ensuite élaborés (catalogue), puis les *moyens* pour les atteindre (méthodes pédagogiques – vidéo, petits groupes ..., lieux, temps, financement, etc.). Le programme et les objectifs d'apprentissage sont ensuite soumis à *évaluation*, avant que le cycle ne recommence par une nouvelle définition des besoins.

Valeurs centrales

Le groupe s'est penché sur la définition des valeurs centrales de la médecine générale (core values) comme préalable à l'élaboration d'objectifs spécifiques. Il s'agit de *penser globalement et d'agir localement ...* pour mieux *transmettre le feu sacré*. Voici un premier inventaire [2] de ces valeurs, certainement incomplet:

- appliquer un modèle bio-psycho-social
- décrypter la demande au-delà du motif manifeste de consultation (modèle Balint)
- faire la part de la compréhension et de l'interprétation (en référence aux représentations du médecin et du patient)

Figure 1.
Le processus d'enseignement.



- savoir partager (interview, supervision)
- travailler en réseaux
- donner de l'importance à la proximité
- se former de façon continue: CMD (développement médical continu) plus que CME (formation continue).

Moyens

Quels sont les moyens d'action pour transmettre nos valeurs?

- L'enseignement aux étudiants. Entrer dans le monde universitaire en évitant le mandarinate. Selon les facultés, l'intégration de groupes de généralistes dans l'enseignement peut impliquer un changement de la loi universitaire. En effet, les généralistes ne peuvent en général pas se prévaloir d'un cursus dans le domaine de la recherche (publications).
- L'enseignement aux assistants en formation post-graduée, afin de leur donner

l'occasion de connaître les pathologies courantes non rencontrées en milieu hospitalier (approche des maladies et mode de travail spécifique).

- L'approche des politiques et des médias (rôle de la SSMG et des organisations cantonales).
- Cours de pédagogie pour les généralistes, mise en commun des expériences des généralistes avec une activité d'enseignement.
- Publication d'un livre blanc ...

Quant aux conditions, elles devraient se discuter au plan national (SMIFK) et valoriser la tâche particulière de l'enseignant devant assumer par ailleurs la gestion de son cabinet.

En résumé, les participants, déjà tous engagés à divers titres dans l'enseignement, souhaitent faire reconnaître la nécessité d'un enseignement spécifique à la médecine générale au niveau pré-graduée et post-graduée, en collaboration avec les facultés et les hôpitaux et désirent se former à la pédagogie médicale dans le but d'enseigner efficacement dans le milieu particulier du cabinet médical.

Références

- 1 Swiss Catalogue of Learning Objectives for Undergraduate Medical Training. www.smfik.ch.
- 2 Quelques semaines après la tenue de ces rencontres, la WONCA publiait la «European definition of general practice/family medicine 2002». www.uemg.ch.